

L'image du Souf dans le recit de voyage *Au pays des sables* d'Isabelle Eberhardt : entre exotisme et errance

**The Image of the Souf in the Travelogue *Au Pays des Sables* by Isabelle Eberhardt:
Between Exoticism and Wandering**

Dridi Mohammed^{1,*}

¹ Laboratoire LeFEU, Université Kasdi Merbah Ouagla, (Algérie)

Date de soumission: 15/01/2024

Date d'acceptation : 27/05/2024

Date de publication: 30/06/2024

Résumé:

*Le récit de voyage *Au pays des sables* d'Isabelle Eberhardt nous transporte dans le Sahara algérien, offrant une vision singulière du Souf. Cet article se penche sur l'image du Souf telle que dépeinte par l'écrivaine suisse, explorant les éléments d'exotisme et d'errance qui imprègnent son œuvre. En analysant les aspects géographiques, culturels et humains du Souf, nous mettons en lumière comment Eberhardt parvient à capturer la beauté et la complexité de cette région tout en exprimant sa propre quête d'identité et de liberté.*

Mots-clés: *Récit de voyage; Isabelle Eberhardt; Souf; Exotisme; Représentation; Altérité*

Abstract:

*Isabelle Eberhardt's travelogue *Au pays des sables* transports us to the Algerian Sahara, offering a unique vision of the Souf. This article looks at the image of the Souf as portrayed by the Swiss writer, exploring the elements of exoticism and wandering that permeate her work. By analysing the geographical, cultural and human aspects of the Souf, we shed light on how Eberhardt manages to capture the beauty and complexity of this region while expressing his own quest for identity and freedom.*

Key words: *Travel story; Isabelle Eberhardt; Souf; Exoticism; Representation; Otherness*

* Auteur correspondant.

Introduction

Les récits de voyage ont toujours exercé une fascination particulière sur les lecteurs, les transportant vers des contrées lointaines et exotiques, tout en leur permettant de vivre les aventures et les découvertes de l'auteur. Parmi les voyageurs littéraires les plus remarquables se trouve Isabelle Eberhardt, une écrivaine suisse du XIX^e siècle dont les explorations dans le Sahara algérien ont laissé une empreinte indélébile dans le monde de la littérature de voyage. Son récit intitulé *Au pays des sables* (Eberhardt, 1944) nous emmène au cœur du Sahara, où elle offre une vision singulière du Souf, une région désertique riche en histoire, en culture et en paysages grandioses.

Isabelle Eberhardt, dont la vie elle-même est marquée par l'exotisme et l'errance, est une figure littéraire hors du commun. Née à Genève en 1877 dans des circonstances familiales complexes, elle a grandi dans un environnement où l'ouverture d'esprit et la liberté d'esprit étaient encouragées. Cette éducation non conventionnelle allait façonner son caractère rebelle et son désir inextinguible d'exploration. (Ali-Khodja, 2000, p.15)

Lorsqu'elle découvre le Sahara algérien (Roux, 1996), Isabelle Eberhardt est immédiatement séduite par sa beauté austère et sa majesté. Ses écrits transportent les lecteurs dans un monde de dunes de sable sans fin, de palmeraies luxuriantes et d'oueds asséchés, créant une image exotique du Souf qui évoque un lieu à la fois mystérieux et envoûtant. Cependant, le récit d'Eberhardt ne se limite pas à une simple description géographique, il devient le reflet de sa propre quête d'identité et de liberté, empreinte d'errance à travers le Sahara.

Dans cet article, nous nous pencherons sur l'image du Souf telle qu'elle est présentée dans le récit d'Isabelle Eberhardt, en mettant en évidence les éléments d'exotisme et d'errance qui imprègnent son œuvre. Nous explorerons comment l'auteure décrit cette région sur les plans géographique, culturel et humain, tout en exprimant sa propre recherche intérieure à travers cette exploration. En fin de compte, *Au pays des sables* se révèle bien plus qu'un simple récit de voyage, c'est une immersion profonde dans l'âme du Sahara et dans l'âme même d'Isabelle Eberhardt, une voyageuse intrépide en quête d'authenticité et de vérité.

1. Le récit de voyage : éléments de définition

La littérature de voyage, un genre ancien et fascinant, évoque l'exploration des contrées lointaines, des cultures étrangères et des expériences personnelles des voyageurs. Ce genre littéraire transcende les époques, captivant les lecteurs du monde entier et offrant une fenêtre sur des mondes inconnus. Il combine habilement narration, description, observation et analyse pour créer un récit complet de l'expérience du voyage.

Le récit de voyage ne se limite pas à une simple énumération de faits géographiques ou historiques ; il cherche à immerger les lecteurs dans l'excitation, la curiosité et parfois les défis auxquels l'auteur a été confronté lors de ses périples vers des destinations nouvelles et inconnues (Onfray, 2007). Les écrivains voyageurs partagent leurs impressions subjectives, leurs réflexions personnelles et leur compréhension profonde des lieux et des peuples visités.

Ce genre riche et diversifié se manifeste avec différents styles, tons et contenus. Certains récits de voyage sont humoristiques et légers, tandis que d'autres adoptent une approche sérieuse et informative. Certains se concentrent sur l'exploration de la nature, des paysages et de la faune,

tandis que d'autres mettent l'accent sur la rencontre avec les habitants et la découverte de leurs coutumes, de leur histoire et de leur mode de vie. (Antoine et Gomez-Géraud, 2001)

Les écrivains voyageurs célèbres, tels que Jules Verne, Maupassant, Stendhal, Gide et Isabelle Eberhardt, ont contribué à façonner ce genre littéraire en partageant leurs aventures, leurs découvertes et leurs réflexions. Leurs récits captivants ont marqué l'imaginaire collectif et ont influencé la manière dont nous percevons le monde.

Ainsi, la littérature de voyage, en tant que genre littéraire hybride (Le Huenen, 1990), nous invite à explorer des mondes lointains et exotiques tout en nous incitant à réfléchir à la diversité de notre planète et à notre propre place en son sein. C'est dans ce contexte que nous aborderons la représentation du Souf, une région du Sahara algérien, dans le récit d'Isabelle Eberhardt, en mettant en lumière les notions de représentation et d'exotisme qui y sont intrinsèquement liées.

2. Isabelle Eberhardt : écrivaine aventurière

Isabelle Eberhardt (1877-1904) était une écrivaine et aventurière suisse au destin extraordinaire. Née à Genève de parents russes, elle a grandi dans un environnement multiculturel, ce qui a éveillé son intérêt pour les voyages et l'exploration (Rezzoug, 1985). Isabelle est devenue célèbre pour s'habiller en homme et adopter le pseudonyme masculin "Mahmoud" lors de ses expéditions dans le désert d'Algérie.

Au cours de ses voyages, elle s'est convertie à l'islam et a développé une profonde fascination pour la culture et la spiritualité de la région. Isabelle était une écrivaine prolifique, produisant des nouvelles, des récits de voyage et des articles qui reflétaient son amour pour le désert et sa population nomade. (Bouvet, 2002)

Cependant, sa vie a été marquée par l'expulsion d'Algérie en 1901 en raison de son mode de vie non conventionnel et de son implication dans des conflits locaux. Elle s'est installée à Marseille, en France, où elle a continué à écrire.

Tragiquement, Isabelle est décédée à l'âge de 27 ans lors d'une inondation à Aïn Sefra, en Algérie, laissant derrière elle un héritage littéraire précieux. Ses écrits sont maintenant reconnus pour leur valeur littéraire et ethnographique, offrant un aperçu unique de la vie et de la culture dans le désert d'Algérie à l'aube du XXe siècle (Rochd, 1991). Sa quête insatiable d'aventure et son désir de découverte ont laissé une empreinte indélébile dans le monde de la littérature et de l'exploration.

3. Au pays des sables : un corpus fascinant

L'œuvre d'Isabelle Eberhardt nous transporte dans les régions lointaines du Sahara, notamment dans son récit de voyage intitulé *Au pays des sables* (1944, 2002). Ce texte, composé de brèves inspirées de son premier long séjour au Sahara en 1902, offre une vision unique de cette région désertique et de ses habitants.

Dans cet ouvrage, Eberhardt explore la diversité des genres littéraires, passant du récit de voyage à la nouvelle journalistique. Ces textes ont été publiés dans la presse algéroise et métropolitaine, ce qui suggère un jeu de séduction et de mystère envers les lecteurs. L'écrivaine, éloignée de sa *patrie d'élection*, y exprime un amour profond pour l'âme du désert, créant ainsi une atmosphère empreinte de nostalgie et d'exil.

Au travers de ses récits, Eberhardt se transforme en observatrice active et acteur du désert, percevant des détails que d'autres pourraient négliger. Dans son *reportage*, elle privilégie le "nous," masquant ainsi la différence de genre et renforçant son besoin d'intégration dans cette terre étrangère.

L'œuvre d'Isabelle Eberhardt est également caractérisée par ses portraits de personnages masculins idéalistes, tels que Dmitri Orshanow, Jacques le Major et Andreï Antonoff. Ces hommes, comme elle, se retrouvent en Algérie et découvrent une autre vie dans ce pays. Cependant, leur sympathie pour le peuple arabe les marginalise dans leur propre société, les poussant à repartir ou à mourir.

Malgré sa préférence pour les milieux masculins, Eberhardt présente également des portraits féminins marquants. Les femmes européennes de la colonie sont souvent tournées en ridicule, tandis que les femmes algériennes sont décrites avec sympathie et humanité. Eberhardt célèbre également les maraboutes, des femmes exceptionnelles comme Lella Khaddoudja, qui ont rompu avec la routine pour vivre une existence nouvelle sous un autre ciel.

Ainsi, Isabelle Eberhardt incarne une figure complexe de la littérature algérienne, transcendant les frontières culturelles et littéraires. Son écriture reflète son désir de vivre son idéal, en rejetant les rôles de genre imposés par la société, et elle parvient à pénétrer profondément la culture algérienne grâce à une connaissance de l'intérieur (Rochd, 1991). Son œuvre continue de susciter fascination et intérêt, en tant qu'écrivaine européenne indigénophile qui a renoncé à ses attaches européennes pour embrasser sa fascination pour le désert et sa culture.

4. L'approche méthodologique adoptée : L'imagologie

L'imagologie, en tant qu'approche méthodologique, revêt une grande importance dans l'étude de la littérature comparative et des récits de voyage en particulier. Cette notion transcende diverses disciplines, telles que l'ethnologie, l'anthropologie, la sociologie et l'histoire des mentalités, qui se penchent sur des questions liées à l'acculturation, la déculturation, l'aliénation culturelle, et l'opinion publique face à des éléments étrangers. L'imagologie incite les chercheurs en littérature comparative à tenir compte de ces préoccupations pour enrichir leur analyse sans perdre de vue leur domaine d'étude spécifique.

Le comparatiste, dans sa démarche, ne cherche pas à étendre de manière démesurée son champ d'investigation, mais plutôt à confronter ses méthodes à d'autres disciplines tout en considérant l'image littéraire à la lumière d'autres témoignages contemporains et parallèles. Cela englobe des médias tels que la presse, la paralittérature, les estampes, les films, les caricatures, et plus encore. En somme, l'objectif est de replacer la réflexion littéraire dans une analyse globale qui touche à la culture d'une ou de plusieurs sociétés.

Daniel-Henri Pageaux (1994, p.58) souligne que les textes imagologiques, ceux qui traitent de l'image de l'Autre, ont un rôle significatif au sein de la société qui les produit. Ces textes contribuent à écrire, à penser et à rêver d'une manière différente. Ils permettent aux écrivains de choisir leur discours sur l'Autre, parfois en contradiction avec la réalité politique du moment. La réflexion sur l'Autre devient ainsi un travail d'investissement symbolique continu. Au niveau individuel, écrire sur l'Autre peut conduire à une meilleure compréhension de soi-même, tandis qu'au niveau collectif, décrire l'Autre peut servir de catharsis ou de compensation, légitimer les illusions ou les fantasmes d'une société.

La notion de modalisation, un procédé stylistique, revêt une grande importance dans cette perspective. La distance prise avec le discours est essentielle pour l'analyse, car elle permet de mettre en évidence la conscience de l'altérité.

Enfin, dans le contexte du récit de voyage, l'écrivain-voyageur occupe une place centrale. Il est à la fois le producteur, l'objet, l'organisateur et le metteur en scène de son propre récit. Il remplit de multiples rôles, allant du narrateur à l'acteur, de l'expérimentateur à l'objet d'expérimentation, du

mémorialiste de ses propres expériences au héros de sa propre histoire. En tant que voyageur, il se considère souvent comme un témoin unique des réalités qu'il découvre sur la scène étrangère.

En somme, l'approche imagologique offre un cadre analytique riche pour explorer la représentation du Souf dans le récit de voyage *Au pays des sables*. Elle encourage une analyse interdisciplinaire, une réflexion critique sur les stéréotypes, et une prise en compte du contexte dans lequel le récit a été écrit. Cela permettra d'obtenir une compréhension plus profonde de la manière dont cette région est perçue et représentée dans l'œuvre.

5. Le titre : évocation du lieu et connotation de l'aventure

Le titre envoûtant *Au Pays des Sables* choisi par l'auteur, Isabelle Eberhardt, révèle une profondeur symbolique et narrative, et plonge immédiatement le lecteur dans l'univers du récit. Cette analyse minutieuse du titre met en lumière sa signification multiple :

Évocation du lieu : Dès le départ, le titre nous transporte vers un lieu central du récit, le *Pays des Sables*, nous laissant peu de doutes quant à la géographie principale du récit. Ce choix de titre ancre l'histoire dans un décor spécifique, le désert du Sahara, et établit une atmosphère désertique dès les premiers mots.

Nature du lieu : L'utilisation du mot "Sables" dans le titre met en exergue l'importance du désert en tant qu'élément fondamental du récit. Le désert n'est pas simplement un cadre, mais un personnage à part entière, possédant sa propre identité, sa beauté austère, et sa mélancolie éternelle. Le titre insinue que le désert jouera un rôle central dans l'histoire, façonnant l'expérience de l'auteur.

Connotation de voyage et d'exploration : Le titre sous-entend un voyage ou une exploration à venir, suggérant que l'auteur se lance dans une quête, une découverte, une immersion profonde dans ce *Pays des Sables* mystérieux et inconnu. Le lecteur est invité à suivre l'auteur dans cette aventure captivante.

Ton poétique et lyrique : Le titre résonne avec une dimension poétique et lyrique, une caractéristique du style d'écriture d'Isabelle Eberhardt. Il annonce une narration qui transcende la simple description géographique pour capturer l'essence même de cette terre aride. Le désert devient un lieu de contemplation et de réflexion.

Attirance pour l'exotisme : Le choix du titre pourrait également refléter l'attrait personnel d'Isabelle Eberhardt pour l'exotisme et les terres lointaines. *Au Pays des Sables* évoque une destination lointaine et fascinante, invitant le lecteur à se plonger dans un monde différent, à la fois séduisant et énigmatique.

En définitive, le titre *Au Pays des Sables* capture avec élégance l'essence profonde du récit d'Isabelle Eberhardt, évoquant le lieu, le voyage, la beauté austère du désert, l'exploration et une immersion poétique dans un monde à part. Il prépare le terrain pour une aventure littéraire envoûtante, tout en soulignant le rôle central du désert dans l'expérience de l'auteur

6. L'image exotique de Souf

6.1. Beauté austère et majestueuse : Dans ce récit, Isabelle Eberhardt nous livre une vision très personnelle et intimiste du Souf, une région située dans le Sahara algérien. L'auteure décrit le Souf comme un endroit à part, mystérieux et envoûtant. Elle évoque une "révélation complète" lors de sa première arrivée à El Oued, une ville de l'oasis d'Ourmès, où elle pressent une beauté particulière ainsi qu'une "immense tristesse". Cette tristesse est évoquée de manière récurrente tout au long du récit, créant une ambiance mélancolique qui caractérise l'image du Souf selon Eberhardt.

La région est dépeinte comme un paysage aride et splendide, avec des dunes qui serpentent, des oasis verdoyantes, et une architecture de maisons aux coupoles rondes. Le paysage du Souf est décrit comme à la fois rude et magnifique :

Extrait : « Après la sieste dans les jardins ombrés de l'oasis d'Ourmès, l'âme tout à l'attente anxieuse, irraisonnée d'une vision que je pressentais devoir dépasser en splendeur tout ce que j'avais vu jusqu'alors, je repris avec mon petit convoi bédouin la route de l'est, sentier ardu qui tantôt serpente dans les défilés fuyants des dunes, tantôt grimpe sur les arêtes aiguës, à d'in vraisemblables altitudes, hasardeusement. »

Isabelle Eberhardt décrit la topographie accidentée du Souf, avec ses dunes, ses défilés, et ses crêtes abruptes. Elle évoque des dunes de sable, des défilés, des crêtes, et des vallées, soulignant l'immensité du désert. Elle insiste sur la grandeur et la splendeur du désert, avec des descriptions poétiques des couleurs changeantes du ciel au coucher du soleil. Exemple : « *C'était l'heure élue, l'heure merveilleuse au pays d'Afrique, quand le grand soleil de feu va disparaître enfin, laissant reposer la terre dans l'ombre bleue de la nuit.* »

6.2. Contrastes visuels et couleurs changeantes : L'auteur souligne les contrastes visuels saisissants du désert, des dunes de sable aux coupoles des cités, des tombeaux aux dattiers. Les couleurs, les formes et les textures créent une image visuelle riche. Exemple : « *Les dunes allongées et basses de Sidi-Mestour qui dominant la ville vers le sud-est semblaient maintenant autant de coulées de métal incandescent, de foyers embrasés, d'un rouge violacé d'une invraisemblable intensité de couleur.* »

Elle dépeint les couleurs changeantes du désert au coucher du soleil, avec des teintes de pourpre, de violet marin, et de bleu diaphane qui se fondent dans le paysage : « *Le Sahara immense semble reprendre son rêve mélancolique, son rêve éternel.* ». Isabelle Eberhardt décrit la transition des couleurs, du violet marin au bleu diaphane. L'auteur décrit comment les couleurs changent au fur et à mesure que le soleil se couche. Elle parle de teintes pourpres, de violet marin et de bleu diaphane qui se fondent dans le paysage. Cette transformation des couleurs crée une ambiance magique et éphémère qui ajoute à la beauté du moment. Les couleurs mentionnées dans ce récit jouent un rôle symbolique important et contribuent à créer une atmosphère riche et évocatrice.

Ces couleurs sont donc utilisées pour décrire la ville d'El Oued à différents moments de la journée, soulignant ainsi la diversité des teintes qui illuminent la ville en fonction de la position du soleil. Elles contribuent à créer une image vivante de la ville et à transmettre son caractère changeant

6.3. La magie du désert : Elle décrit le Souf comme un lieu magique et mystique, où les couchers de soleil sont sublimes et où les détails du paysage deviennent familiers et inoubliables pour ceux qui ont la chance de les vivre. Extrait : « *De telles heures, de telles ivresses, ressenties une fois, par un hasard unique, ne se retrouveront jamais...* ». L'auteure conclut en soulignant l'unicité et la magie de cette expérience, insistant sur le caractère inoubliable et précieux de ce qu'elle a vécu dans le Souf.

6.4. La scène du coucher de soleil : décrite par Isabelle Eberhardt dans ce texte, cet événement est une partie centrale et poétique de son récit. Cette scène incarne à la fois la beauté austère du désert du Souf en Algérie et la profondeur de l'expérience qu'elle y a vécue. Ce moment est l'occasion pour l'auteur de décrire la beauté brute et majestueuse du désert. Elle utilise des images poétiques pour décrire les dunes, les coupoles, et les éléments du paysage, créant ainsi une peinture vivante de l'environnement désertique. Par exemple, elle parle des dunes comme des "coulées de métal incandescent" et des coupoles comme des "dômes arrondis et basses." L'auteure discerne l'évolution

des nuances colorées en corrélation avec le déclin solaire. Elle évoque les teintes pourpres, le violet maritime et le bleu diaphane, lesquels graduellement s'incorporent au panorama. Cette modification chromatique engendre une atmosphère ensorcelante et fugace qui enrichit la splendeur de l'instant.

6.5- La toponymie : Dans ce récit la toponymie joue un rôle significatif, les noms de lieux mentionnés par l'écrivaine sont chargés de sens et contribuent à la création d'une atmosphère riche et évocatrice, plusieurs lieux sont cités et décrits. Voici une liste des principaux lieux mentionnés dans le texte :

-El Oued : El Oued est la ville centrale du récit, située dans le désert du Souf en Algérie. L'auteur décrit la ville, ses ruelles étroites, ses coupoles rondes, ses mosquées, et les changements de couleurs qu'elle subit au coucher du soleil.

-Oasis d'Ourmès : L'oasis d'Ourmès est évoquée comme un lieu où l'auteur fait une pause avant de reprendre son voyage vers El Oued.

-Kouïnine, Teksébett, Gara : Ce sont des petites cités situées autour d'El Oued, que l'auteur mentionne comme faisant partie du paysage environnant.

Dune de Si Ammar ben Ahsène : Cette dune est décrite comme un point de vue depuis lequel l'auteur peut observer la vallée d'El Oued.

Sidi Salem : Sidi Salem est une mosquée dont le minaret est mentionné. Il est décrit comme blanc et situé au sommet d'une colline.

Sidi-Mestour : Les dunes de Sidi-Mestour sont évoquées, situées vers le sud-est de la ville. Elles sont décrites comme ayant des lueurs d'incendie au coucher du soleil.

Taïbett-Guéblia : Cette route est mentionnée comme la route par laquelle l'auteur est arrivée à El Oued depuis Touggourt.

Touggourt : Bien que Touggourt ne soit pas le principal sujet du texte, il est mentionné comme la ville d'où l'auteur est venue par Taïbett-Guéblia.

En somme, la toponymie dans ce récit ajoute donc des couches de signification et d'émotion au paysage du Souf. Les noms de lieux servent à ancrer l'histoire dans un cadre géographique précis tout en révélant la relation complexe entre les habitants du désert et leur environnement naturel.

7. L'image stéréotypées des habitants de Souf

Dans ce récit l'image des habitants du Souf, ainsi que de leur mode de vie, est peinte avec une grande profondeur. Les habitants selon l'auteure, sont des nomades. Leur mode de vie est marqué par la mobilité, le déplacement constant à la recherche de ressources, ce qui renforce l'idée d'errance comme une caractéristique de leur existence. De plus le mode de vie des habitants du Souf est décrit comme étant profondément lié à la tradition et à la spiritualité. Le caractère nomade et la spiritualité profonde, se combinent donc pour créer l'image d'habitants du Souf qui sont à la fois enracinés dans leur tradition et en union avec la nature.

7.1. Nomades bibliques : Les habitants du Souf sont décrits comme des nomades aux vêtements et aux attitudes bibliques. Ils sont perçus comme grands, beaux, et semblent en harmonie avec le désert. Cette image évoque un lien profond entre ces nomades et leur environnement, ainsi qu'une connexion avec des traditions anciennes. Extrait : « Et ils sont très grands et très beaux ainsi, les nomades aux vêtements et aux attitudes bibliques... ». L'utilisation du terme "biblique" renforce l'idée d'une connexion spirituelle et historique avec le désert, rappelant les récits bibliques de personnages marchant dans le désert.

En effet, Isabelle Eberhardt insiste sur le fait que le désert du Souf a préservé la race nomade venue des déserts asiatiques, soulignant ainsi l'importance de cet héritage. Exemple : « Ici, le Sahara âpre et silencieux, avec sa mélancolie éternelle, ses épouvantes et ses enchantements, a

conservé jalousement la race rêveuse et fanatique venue jadis des déserts lointains de sa patrie asiatique. »

7.2. Tradition et culture : Le texte suggère que les habitants du Souf sont profondément enracinés dans leur culture traditionnelle. Ils préservent leurs coutumes, leurs croyances et leurs modes de vie ancestraux. Cette préservation de la culture traditionnelle est mise en contraste avec la dégénérescence décrite dans les grandes villes.

Le texte révèle une forte solidarité parmi les habitants de Souf. Ils semblent vivre en harmonie les uns avec les autres, partageant les ressources et se soutenant mutuellement dans le cadre de leur mode de vie nomade.

Bien plus, les habitants du Souf sont souvent décrits comme portant des vêtements traditionnels, notamment des vêtements blancs. Cette tenue blanche est symbolique de leur attachement aux coutumes et à la foi. Elle les distingue également dans le paysage désertique. Extrait : « *De toutes les dunes, de tous les vallons cachés, qui semblaient déserts, tout un peuple uniformément vêtu de blanc descend... »*

Ces extraits du texte illustrent comment Isabelle Eberhardt décrit les habitants du Souf comme des individus à la stature impressionnante, portant des vêtements traditionnels, attachés à leur foi et à leurs traditions ancestrales, et partageant une uniformité vestimentaire qui renforce leur unité culturelle. L'image qui en ressort est celle de nomades du désert empreints de dignité et de respect pour leurs coutumes.

7.3. Spiritualité profonde : L'auteur évoque également la spiritualité présente dans la région, notamment à travers la scène de prière où les habitants se rassemblent silencieusement pour prier Allah. La foi est un élément central de leur mode de vie. Extrait : « *Soudain, de toutes les ruelles mortes sortirent en silence de longues théories de femmes, voilées à l'antique de haillons sombres, bleus et rouges...* ». L'écrivaine évoque la scène de prière, où les habitants du Souf se rassemblent pour prier Allah, soulignant ainsi la spiritualité qui imprègne la vie quotidienne de la région.

La description de la scène de prière met en avant la dévotion des habitants envers leur foi. Le silence qui règne pendant cette scène souligne le respect et la profondeur de leur spiritualité. L'importance de la religion dans leur vie quotidienne est un élément essentiel de leur identité.

7.4. Solitude et silence : Le texte met également en avant la solitude et le silence qui règnent dans le désert du Souf. Les ruelles des villes sont décrites comme désertes, et pendant le coucher du soleil, il n'y a « *pas un être, pas un son.* » Cette solitude contraste avec la vie animée des grandes villes. Cette image de solitude et de silence renforce l'idée que les habitants du Souf vivent dans un environnement isolé et préservé. Ils semblent coupés du tumulte du monde extérieur et en harmonie avec la tranquillité du désert. Cette solitude est également liée à leur spiritualité, car elle offre un espace propice à la réflexion et à la prière.

8. L'écrivaine-voyageuse : entre errance et altérité

Isabelle Eberhardt, écrivaine-voyageuse, occupe une place singulière dans la construction de l'image du Souf, une région désertique en Algérie. Son récit de voyage, *Au Pays des Sables*, nous dévoile comment son rôle d'écrivaine-voyageuse va bien au-delà de la simple narration de ses péripéties. Elle devient le témoin privilégié et le filtre à travers lequel le lecteur découvre cette région méconnue.

L'un des éléments essentiels de son rôle en tant qu'écrivaine-voyageuse est sa capacité à transcender la simple description objective. Elle se décrit elle-même comme une "exilée"

nostalgique du Souf, ce qui teinte sa perception du lieu d'une aura romantique et mélancolique. Sa position d'observatrice active, d'actrice de son propre récit, lui permet de façonner délibérément l'image du Souf à travers ses émotions, ses expériences, et ses réflexions.

Extrait 1 : « Le jour descendait déjà à l'horizon lointain, du côté de l'Oued-Rir, au fond des pays plats. Mais, avant que le soleil ne disparût, le désert s'était empourpré de lueurs intenses. Les dunes allongées et basses de Sidi-Mestour qui dominent la ville vers le sud-est semblaient maintenant autant de coulées de métal incandescent, de foyers embrasés, d'un rouge violacé d'une invraisemblable intensité de couleur. »

Isabelle Eberhardt nous montre que le voyage est bien plus qu'une exploration géographique. Il s'agit également d'une exploration de soi-même. Son approche envers le Souf révèle comment les voyageurs peuvent non seulement découvrir des territoires inconnus, mais aussi se redécouvrir eux-mêmes. Elle nous rappelle que l'exploration du monde extérieur est intimement liée à l'exploration de notre propre identité. À travers son récit, elle nous invite à réfléchir sur les voyages en tant que moyen de connaissance de soi.

Extrait 2 : « Après la sieste dans les jardins ombrés de l'oasis d'Ourmès, l'âme tout à l'attente anxieuse, irraisonnée d'une vision que je pressentais devoir dépasser en splendeur tout ce que j'avais vu jusqu'alors, je repris avec mon petit convoi bédouin la route de l'est, sentier ardu qui tantôt serpente dans les défilés fuyants des dunes, tantôt grimpe sur les arêtes aiguës, à d'invraisemblables altitudes, hasardeusement. »

L'exotisme du Souf, tel que présenté par Isabelle Eberhardt, révèle une fascination pour l'inconnu et le mystérieux. Elle dépeint le Souf comme un lieu où chaque coin cache des merveilles à découvrir, s'inscrivant ainsi dans la tradition littéraire du XIXe siècle où l'Orient était souvent décrit comme un lieu de fantasmes et d'émerveillement pour les écrivains occidentaux. Cependant, ce qui distingue son récit, c'est la manière dont le Souf devient un espace où elle peut explorer sa propre identité. Elle adopte parfois des identités masculines pour accéder à des espaces interdits aux femmes, soulignant ainsi la dualité entre l'exotisme du lieu et l'exploration de soi-même.

Extrait 3 : « Ici, loin des grandes villes du Tell, point de ces êtres hideux, produits bâtards de la dégénérescence et d'une race métissée, que sont les rôdeurs, les marchands ambulants, les portefaix, le peuple crasseux et ignoble des Ouled-el-Blassa. »

Enfin, l'errance dans le Souf est bien plus qu'une simple aventure géographique. C'est également une quête spirituelle. Isabelle Eberhardt cherche une compréhension plus profonde du désert, de ses habitants, et d'elle-même à travers son voyage. L'errance devient une exploration de l'âme autant que du territoire. Le désert, avec sa solitude et son silence, offre un espace propice à la réflexion et à la quête spirituelle. Extrait 4 : « *Et toujours encore, pendant toutes ces métamorphoses, pendant toute cette grande féerie des choses, pas un être, pas un son.* »

En résumé, Isabelle Eberhardt, en tant qu'écrivaine-voyageuse, nous montre comment le voyage peut être une expérience profonde d'exploration de soi et du monde qui nous entoure. Son récit du Souf dépasse la simple description géographique pour devenir une introspection intime et une création littéraire qui enrichissent notre compréhension de cette région méconnue.

Conclusion

En conclusion, l'article explore de manière approfondie l'image du Souf telle qu'elle est décrite par Isabelle Eberhardt dans son récit de voyage *Au Pays des Sables*. À travers l'analyse de différents thèmes, nous avons pu mettre en lumière la richesse et la complexité de cette représentation littéraire.

L'image du Souf qui émerge de ce récit est celle d'un paysage à la beauté austère et majestueuse, caractérisé par des contrastes visuels saisissants et des couleurs changeantes qui créent une atmosphère visuelle riche. Ce désert est également perçu comme un lieu magique et mystique, où les couchers de soleil sublimes et les détails du paysage deviennent inoubliables pour ceux qui ont la chance de les vivre.

L'article a également mis en évidence l'importance de la toponymie dans la construction de l'image du Souf, en identifiant les principaux lieux mentionnés par l'auteur et en montrant comment ces lieux contribuent à la représentation globale de la région.

Une partie essentielle de cette représentation est l'image des habitants du Souf et de leur mode de vie. Isabelle Eberhardt les décrit comme des nomades aux vêtements et aux attitudes bibliques, en harmonie avec le désert, et comme des gardiens de la tradition et de la foi. Leur spiritualité profonde et leur solidarité communautaire sont des éléments clés de leur mode de vie.

Enfin, l'article a exploré le rôle de l'écrivaine-voyageuse dans la construction de cette image du Souf. Isabelle Eberhardt se présente comme un témoin privilégié de la région, dont le rôle va au-delà de la simple narration. Son approche personnelle, teintée d'exotisme et d'exploration de soi, confère une profondeur unique à sa représentation du Souf.

En somme, l'image du Souf qui émerge du récit d'Isabelle Eberhardt est le fruit d'une exploration minutieuse, à la fois géographique et intérieure. Elle nous rappelle que les voyages sont des expériences profondément personnelles qui façonnent notre compréhension du monde et de nous-mêmes. L'image du Souf, telle que décrite par Isabelle Eberhardt, est une invitation à découvrir la beauté et la complexité de cette région à travers les yeux et les mots d'une écrivaine-voyageuse passionnée.

Bibliographie

1. AFFERGAN, F, (1987), *Exotisme et altérité*, Paris, PUF.
2. ANTOINE, P. et M.-C. Gomez-Géraud, dir. (2001), *Roman et récit de voyage*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne,
3. BOUVET, R., CARPENTIER, A., CHARTIER A. (dir.), (2006), *Nomades, voyageurs, explorateurs, déambulateurs : les modalités du parcours en littérature*, Paris, L'Harmattan.
4. BOUVET, R et Marcil-Bergeron, M, (2013), « Pour une approche géopoétique du récit de voyage », *Arborescences*, Numéro 3, juillet.
5. BOUVET, R, (2002), « Vagabondages au pays des sables d' Isabelle Eberhardt: la figure de la "bonne nomade" et la dérive des lectures », Cbassay, J-F et Gervais, B. (dir.), *Les lieux de l'imaginaire*, Montréal, éditions Liber, pp. 209-221.
6. PAGEAUX, D-H, (1994), *La Littérature générale et comparée*, Paris, Armand Colin.
7. DEPRÊTRE, É, (2011), *Le récit de voyage : quête historique et définitoire, la préoccupation de l'écrivain*, mémoire en vue de l'obtention du grade de maître ès arts, sous la direction de BROUÉ, C, Université du Québec à Rimouski, Québec.
8. EBERHARDT, I, (1944), *Au pays des sables*, précédé de Infortunes et ivresses d'une errante par R DOYON, R-L, Paris, Sorlot.
9. EBERHARDT, I, (2002), DELACOUR M-O, HULEU J-R (édité par), *Au pays des sables*, Paris , Joëlle Losfeld
10. ETERSTEIN, C (dir), (1998), *La littérature de A à Z*, Paris, HATIER.
11. Le Huenen, R. (1990). « Qu'est-ce qu'un récit de voyage ? », *Littérales. Les modèles du récit de voyage* ; n°7, pp. 11-27.
12. LEJEUNE, Ph, (1996), *Le pacte autobiographique*, Paris, Seuil.

13. MAGRI, V, (1995), « La description dans le récit de voyage », LAVERGNE, G et TASSEL, A dir., *Cahiers de narratologie*, n° 7, vol.6, Nice, Publications Univ Nice, p. 35-48.
14. MICHEL, F, (2000), *Désir d'ailleurs : essai d'anthropologie des voyages*, Paris. Armand Colin.
15. ONFRAY, M, (2007), *Théorie du voyage. Poétique de la géographie*, Paris, Éditions LGF.
16. REZZOUG, S, (1985), *Isabelle Eberhardt*, Alger, Éditions OPU,.
17. ROCHD, M, (1991), *Isabelle Eberhardt, le dernier voyage dans l'ombre chaude de l'Islam*, Alger, ENAL.
18. ROUX, M, (1996), *Le désert de sable. Le Sahara dans l'imaginaire des Français (1900-1994)*, Paris, L'Harmattan.